

pour la simple raison qu'elle se trouve dans le district d'Oak-Ridge. Les autres sont exploitées par des sociétés scientifiques encore plus détachées de l'industrie que l'installation de Chalk-River, car il s'agit d'instituts d'avancement universitaire.

Le domaine suivant dans lequel le gouvernement des États-Unis travaille de concert avec l'industrie est celui de très vastes projets d'exploitation d'énergie. Vous savez qu'il existe sur l'emplacement de la *General Electric* un laboratoire appelé Knolls Site, où cette compagnie est en train de faire construire des usines de distribution d'énergie, projet qui coûtera de très nombreux millions de dollars. Un autre projet, lui aussi de grande envergure, a été mis sur pied: la *Westinghouse Company* s'efforcera de mettre au point des groupes générateurs pour usage sur les navires de guerre. Au Canada, nous n'avons entrepris aucune exploitation d'ordre commercial. Comme je l'ai dit, nous avons un établissement de recherches, dirigé exactement de la même manière qu'aux États-Unis et en Grande-Bretagne. Les États-Unis ont deux grands laboratoires où l'on recherche s'il y a moyen d'appliquer les inventions à l'art militaire. Jusqu'à tout récemment, même ces laboratoires ont été dirigés par la faculté des sciences de l'Université de Californie, puis l'entreprise a été divisée, l'un des deux laboratoires, appelé laboratoire de Sandia, étant dirigé par la *Bell Telephone Company*; c'est un très grand laboratoire scientifique.

M. BROOKS: La *General Electric* et la *Westinghouse* touchent-elles des subventions du gouvernement des États-Unis?

Le TÉMOIN: Toutes les sommes nécessaires sont fournies par le gouvernement. Aucune industrie de ce pays n'a assuré de sa propre bourse le moindre des fonds requis pour l'exécution de ces entreprises. Aux États-Unis, l'*Atomic Energy Commission* n'est pas une société d'exploitation et elle concède l'exploitation des entreprises par contrat passé avec quelque autre société. Notre Commission de contrôle de l'énergie atomique procède exactement de la même manière. Elle est composée, sauf erreur, de huit membres seulement. Elle passe un contrat avec le Conseil national de recherches, le chargeant de diriger l'installation de Chalk-River, de la même manière que l'*Atomic Energy Commission* donne par contrat à l'Université de Chicago la direction des très vastes laboratoires d'Argonne et, par contrat passé avec les universités liées à celle de Chicago, la direction de l'installation de Brookhaven qui, elle aussi, est à peu près de même étendue et de même objectif que celle de Chalk-River. Le laboratoire de corps radioactifs, autre laboratoire de même importance, est dirigé en vertu d'un contrat passé avec l'Université de la Californie du Sud et celui d'Ames, en vertu d'un contrat passé avec le Collège de l'État d'Iowa. Un regard jeté sur la situation générale permet d'affirmer très nettement que l'industrie est traitée absolument de la même manière dans les deux ou dans les trois pays en question. La difficulté générale, bien entendu, est qu'on ne peut faire aucune séparation entre les recherches tendant à la fabrication de la bombe atomique et celles tendant à extraire du combustible de l'énergie atomique. Voilà le hic quand il s'agit de mettre au point les applications industrielles de l'énergie.

M. GREEN: Y a-t-il quelque organisme officiel qui dirige aux États-Unis un établissement de ce genre?

Le TÉMOIN: Je ne le crois pas.